Antilopes nouvelles du Pléistocène ancien de l'Omo (Abyssinie)

Par C. Arambourg.

Professeur au Muséum.

Parmi les matériaux recueillis au cours de la Mission Arambourg Jeannel en Abyssinie méridionale se trouvent un très grand nombre de débris de Ruminants. Les Antilopes y sont représentées par diverses formes actuelles ou sub-actuelles et par quelques types spéciaux qui constituent des nouveautés pour la Science. Nous décrivons sommairement ci-dessous les plus intéressants d'entre eux.

Sous-Famille : Hippotraginæ.

Menelikia, nov. gen.

Diagnose. — Hippotraginé de grande taille à face étroite et allongée faisant un angle de 60° environ avec la surface de l'arrière-crâne. Front élargi, plat. Orbites saillantes. Trous sourciliers petits s'ouvrant au fond d'une fosse peu profonde. Os nasaux larges et longs, élargis distalement et en contact avec les prémaxillaires, s'étendant en arrière jusqu'au niveau des orbites et se terminant en pointe au contact des frontaux. Fontanelle ethmoïdale indistincte, probablement absente. Fosses lacrymales présentes, peu profondes. Maxillaires gonflés au-dessus de la série dentaire. Arrière crâne élargi au niveau des apophyses mastoïdes, plat ou légèrement concave entre l'insertion des cornes et l'occiput. Crêtes temporales bien marquées. Face occipitale très peu oblique au plan supérieur du crâne, marquée de fosses profondes et de robustes crêtes d'insertions ligamentaires. Basioccipital long, de contour rectangulaire, à surface concave excavée par un sillon longitudinal, faisant un angle très prononcé avec le sphénoïde postérieur ; tubérosités antérieures à peine plus marquées que les postérieures. Bulles tympaniques petites, obliques ne dépassant pas la surface du basioccipital et n'atteignant que le milieu de sa longueur ; leur forme est ovoïde et leur contour externe

à peine échancré par la gaîne de l'apophyse hyoïdienne *(vagina processus hyoidei)*. Chevilles des cornes robustes, insérées à peu de distance en arrière des orbites ; courbées en arrière et en dehors, puis, vers la pointe, en dedans et très légèrement en avant avec une faible torsion *de dehors en dedans* (cornes dites « homonymes » à

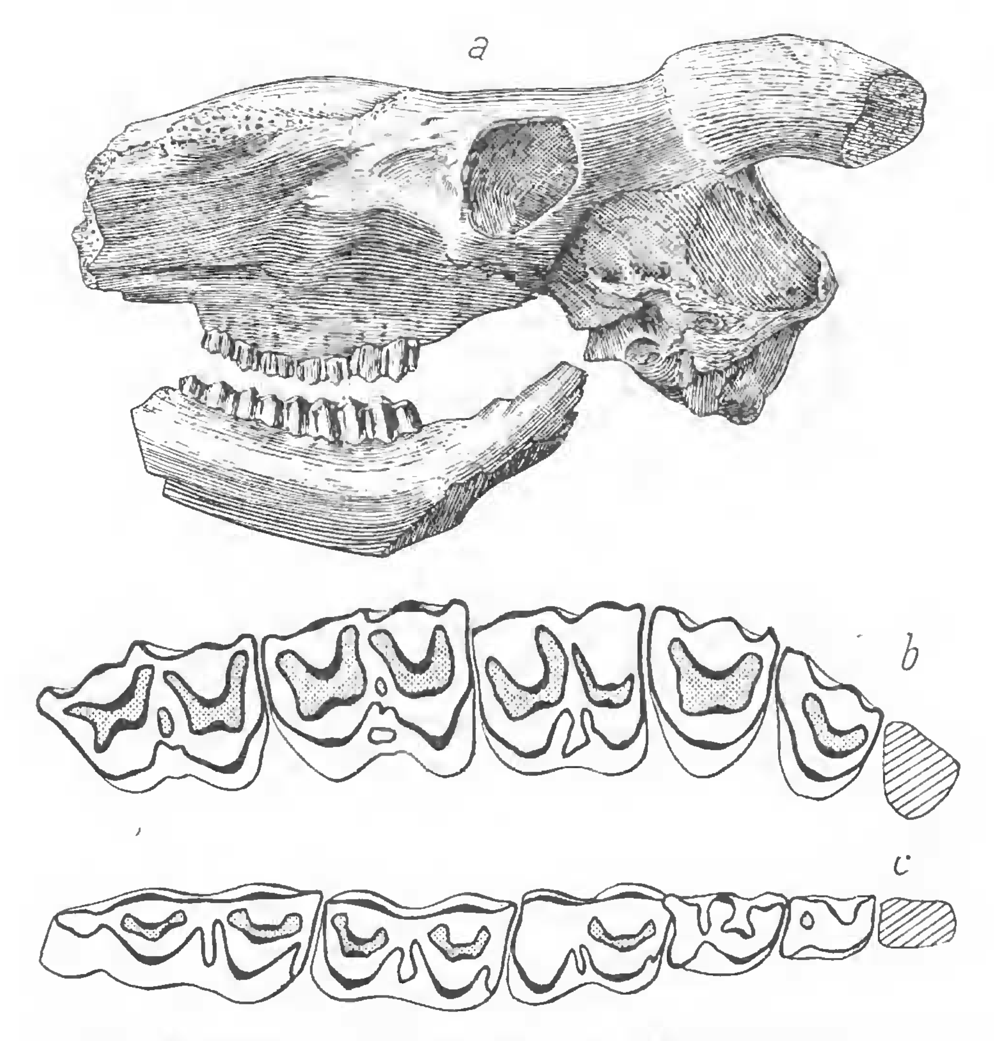


Fig. 1. — *Menelikia lyrocera.* — Type A (Coll. Paléont. Mus. N° 1939-9-11). — *a*) crâne vu latéralement, × 1/3. — *b*) série dentaire supérieure, grandeur naturelle. — *c*) série dentaire inférieure, grandeur naturelle.

l'inverse de celles des Antilopes actuelles généralement « hétéronymes ») ; section sensiblement circulaire ; stries et parfois cannelures longitudinales profondes ; traces d'anneaux dans toute la longueur. Dentition de type redunciné mais peu hypsodonte ; petites colonettes interlobaires à M^1, M^2 et M^3. Pli antéro-externe (pli caprin) très fortement saillant aux molaires inférieures. Prémolaires réduites. P^4 de type primitif avec métaconide et paraconide séparés.

GÉNOTYPE : *Menelikia lyrocera* nov. sp.

Menelikia lyrocera nov. sp.

TYPE A. — Crâne avec mandibule (Coll. Paléont. Mus. N° 1933-9-11).

TYPE B. — Massacre (Coll. Paléont. Mus. N° 1933-9-9).

LOCALITÉ. — Gisement de Bourillé, rive gauche de l'Omo.

AGE. — Pléistocène ancien (niveaux à *Dinotherium Bozasi* et *Elephas*).

DIAGNOSE. — Les caractères sont ceux du genre dont elle est, pour le moment, la seule espèce connue.



FIG. 2. — *Menelikia lyrocera.* — Type A, face supérieure, × 1/3.

MENSURATIONS.

TYPE A

Longueur totale du crâne	320 mm.
Longueur du crâne en arrière des cornes	80 mm.
Largeur intermastoïdienne	110 mm.
Largeur interorbitaire	154 mm.

Distance de la face occipitale à la base des chevilles des cornes.	61 mm.
Longueur de la face, de la base des cornes à l'extrémité distale des nasaux	230 mm.
Diamètre antéro-postérieur de la cheville droite à la base....	50 mm
Diamètre transversal de la cheville droite à la base..........	43 mm.
Longueur de la série dentaire P^2-M^3 gauche................	87 mm.
Longueur de la série P^2-P^4..............................	27 mm.
Longueur de la série P_2-M_3 gauche.......................	93 mm.
Longueur de la série P_2-P_4..............................	30 mm

Type B

Ecartement des chevilles à la base......................	36 mm.
Ecartement des trous sourciliers.........................	47 mm.
Diamètre antéro-postérieur à la base de la cheville gauche....	50 mm.
Diamètre transverse à la base de la cheville gauche..........	44 mm.
Longueur (approximative) de la cheville gauche............	280 mm.

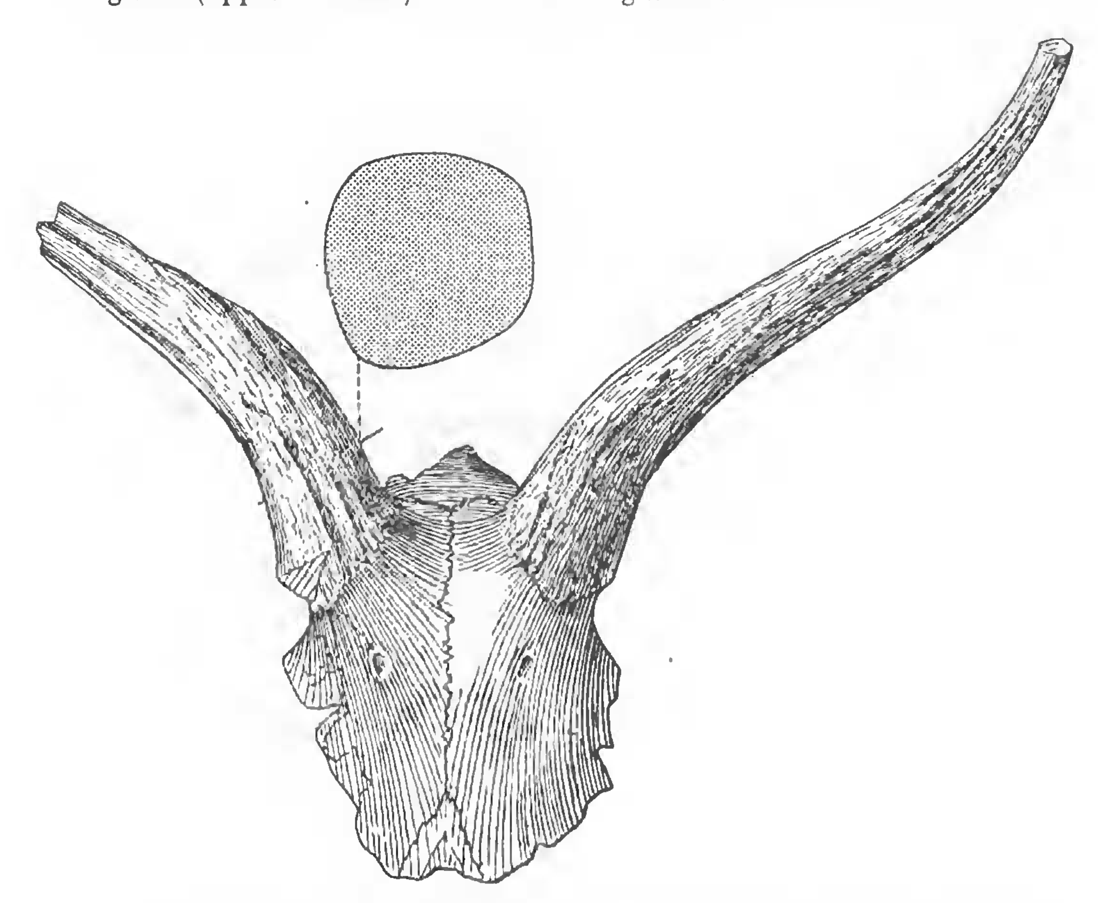


Fig. 3. — *Menelikia lyrocera.* — Type B (Coll. Paléont. Mus. N° 1939-9-9). Massacre × 1/4 environ ; section de la corne × 1/2.

Observations. — Cette forme est remarquable par une association de caractères qui ne se retrouvent chez aucun type vivant connu. Son crâne présente la structure générale des *Hippotraginæ*, mais se dis-

tingue de celui de tous les genres vivants par un certain nombre de particularités telles que la présence d'une fosse lacrymale, l'absence de fontanelle ethmoïdale, la structure de sa région basilaire qui rappelle celle des *Reduncinæ* mais avec des bulles plus réduites. Il rappelle également celui des *Alcelaphinæ* par l'extrême allongement de la face, son étroitesse, le développement des os nasaux et leur forme, l'absence de fontanelle ethmoïdale, la petitesse et la forme des bulles osseuses, la position des cornes et leur rapprochement à la base. Enfin sa dentition possède les caractères morphologiques généraux de celles des *Hippotraginæ* et des *Reduncinæ* (colonnettes interlobaires, pli caprin, structure de P_4) mais se rapproche surtout de celle de ce dernier groupe par la réduction de la série des prémolaires. Toutefois les dents sont beaucoup moins hypsodentes que chez aucun des représentants de l'un ou l'autre de ces deux groupes. Les cornes rappellent, par leur position et leur forme lyrée, celles de certains *Alcelaphinæ : Damaliscus lunatus* notamment. Mais elles présentent dans leur mode de torsion « homonyme » un caractère qui ne se retrouve chez aucune Antilope vivante, mais est au contraire constante chez les Ovinés et les Bovinés. Cependant certaines formes fossiles telles qu'*Oioceros*, du Pontien d'Eurasie, *Prosinotragus*, *Sinotragus* du Pontien de Chine, ont aussi des chevilles à torsion homonyme, et il faut remarquer que les deux dernières se rattachent également par l'ensemble de leurs caractères aux *Hippotraginæ*. C'est donc auprès des formes archaïques de ce groupe que doit se ranger notre fossile africain.

Les débris de *Menelikia lyrocera* sont extraordinairement abondants dans les gisements de l'Omo ; ce sont eux qui forment la majeure partie des restes de Ruminants que nous y avons recueillis ; outre les pièces de ce type ci-dessus décrites, nous en possédons plusieurs crânes, massacres, chevilles de cornes, des séries dentaires et divers os de membres, le tout appartenant à une centaine d'individus au moins.

Sous-Famille : Tragelaphinæ.

Tragelaphus (Boocercus ?) Nakuæ nov. spec.

Type A. — Arrière-crâne avec cornes (coll. Paléont. Mus. N° 1933-9-89).

Type B. — Mandibule avec série dentaire P_4-M_3 (coll. Paléont. Mus. N° 1933-9-106).

Localité. — Gisement de Bourillé, rive gauche de l'Omo.

Age. — Pléistocène ancien (niveaux à *Dinotherium Bozasi* et à *Elephas*).

Diagnose. — Forme de grande taille, comparable à celle de *B. eurycerus*. Crâne épais, massif, raccourci en arrière, élargi dans la région mastoïdienne ainsi qu'immédiatement en arrière des chevilles des cornes et rétréci au niveau de l'occiput. Fosses temporales profondes. Pariétaux transversalement plats entre les sutures coronale et lambdoïde et formant au contraire, longitudinalement, un ensellement très prononcé par suite de la saillie en forme de chignon de l'occipital. Face latérale des pariétaux plane ou à peine bombée formant presque un angle dièdre droit avec la surface supérieure dont elle est séparée par la saillie extrêmement développée de la crête pariétale. Suture temporale presque rectiligne. Front plat. Basi-occipital court, très rétréci en avant ; tubérosités peu marquées. Bulles atteignant ou dépassant en avant les tubérosités antérieures. Chevilles des cornes naissant en arrière des orbites, divergentes d'abord, dans le plan des frontaux, puis se recourbant vers l'intérieur suivant un large rayon, comme chez *B. eurycerus*, et enfin en avant ; le tout accompagné d'une torsion « hétéronyme » d'environ 1/2 tour ; section ovale, avec une forte carène naissant au bord postéro-externe et s'étendant jusqu'à l'extrémité de la cheville ; indication d'une seconde carène obtuse naissant au bord antéro-externe.

Dents brachyodontes, P_4 relativement courte et de type progressif : métaconide complètement soudé au paraconide lequel est simple. Colonnettes interlobaires présentes et bien développées à M_1, M_2, plus réduites à M_3.

Mensurations.

Type A

Longueur de l'arrière crâne de la face occipitale à la base des cornes	70 mm.
Largeur du crâne immédiatement en arrière des cornes	108 mm.
Largeur du crâne au niveau de la suture lambdoïde	83 mm.
Largeur intermastoïdienne	147 mm.
Longueur des chevilles osseuses des cornes	340 mm.
Circonférence à la base de la cheville gauche	223 mm.

Type B

Longueur de la série P_4-M_3	103 mm.
Hauteur de la mandibule sous M_3	45 mm.

Observations. — Cette forme est abondamment représentée dans le matériel de l'Omo par divers massacres, 2 arrière-crânes, des chevilles de cornes séparées, de nombreuses mandibules, des dents isolées, et des os des membres ; le tout appartenant à une soixantaine d'individus.

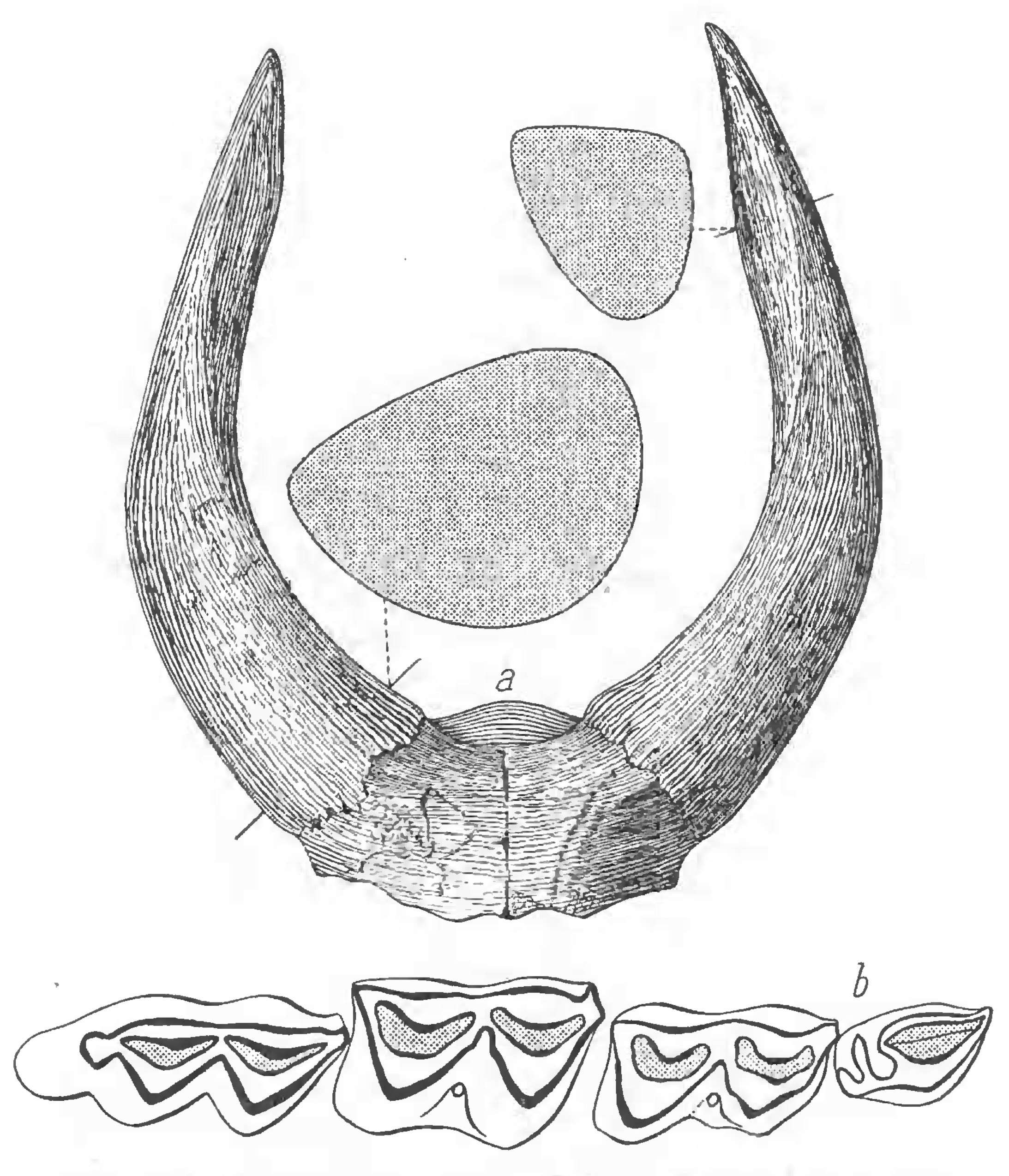


Fig. 4. — *Tragelaphus Nakuæ*. — *a*) type A (Coll. Paléont. Mus. N° 1939-9-89) arrière-crâne × ¼ environ ; section des cornes × ½. — *b*) type B (Coll. Paléont. Mus. N° 1939-9-106), série dentaire P_4-M_3, grandeur naturelle.

Elle est, par la structure de son crâne et de sa dentition, très voisine de *B. eurycerus* dont elle possède également la taille. Ses cornes sont aussi du même type, massif et peu spiralé ; mais elles se distinguent de celles de la forme vivante par leur courbure en avant nettement prononcée à partir de leur tiers inférieur et qui, chez certains individus, est beaucoup plus forte que chez le type ci-dessus décrit. Son crâne se distingue aussi par sa forme générale, par le développement exceptionnel des crêtes temporales et la saillie du chignon

occipital. Enfin les dents de la mandibule diffèrent de celles du *B. eurycerus* par la présence de colonnettes interlobaires, la forme de P_4 privée de parastylide et par la réduction de la série des prémolaires dont la longueur n'est que de 35 % de la longueur totale de $P_2 M_3$ alors qu'elle atteint 40 % chez *B. eurycerus.*

Sous-Famille : Reduncinæ.

Kobus sigmoidalis nov. sp.

Type. — Arrière-crâne muni de ses chevilles osseuses (Coll. Paléont. Mus. N° 1933-9-145).

Localité. — Gisement de Bourillé, rive gauche de l'Omo.

Age. — Pléistocène ancien (niveaux à *Dinotherium Bozasi* et *Elephas).*

Diagnose. — Forme de grande taille. Cornes très écartées à la base et très divergentes, longues et grêles, à profil sigmoïdal ; d'abord légèrement courbées en arrière puis ensuite en avant, suivant une courbe à large rayon, et en dedans. Chevilles à section ovale, comprimée, aplatie au côté externe, convexe au côté interne, avec indication d'une arête mousse au bord postérieur ; surface profondément marquée de sillons longitudinaux et de cannelures. Front large, orbites peu saillantes ; trous sourciliers débouchant au fond d'une fosse relativement peu marquée. Arrière-crâne court, faisant un angle de 60° avec la face, élargi au niveau des mastoïdes. Basioccipital long formant un angle très prononcé avec le sphénoïde postérieur ; tubérosités antérieures fortes.

Mensurations.

Longueur de l'arrière-crâne, de la face occipitale au bord postérieur des chevilles des cornes	72 mm.
Largeur du crâne, en arrière des cornes	88 mm.
Largeur intermastoïdienne	101 mm.
Diamètre longitudinal d'une cheville, à la base	58 mm.
Diamètre transverse d'une cheville, à la base	43 mm.
Longueur de la cheville droite	430 mm.
Ecartement des chevilles à la base	79 mm.
Ecartement des chevilles à la pointe	450 mm.

Observations. — Cette espèce rappelle par ses dimensions et la disposition de ses cornes les formes vivantes du groupe *K. ellipsyprimnus-defassa.* — Par la section comprimée de ses chevilles osseuses elle se rapprocherait de *K. unctuosus*, mais s'en distingue par leur



Fig. 5. — *Kobus sigmoidalis.* — Type (Coll. Paléont. Mus. N° 1939-9-145). Arrière crâne × 1/6 environ ; section des cornes × 1/2.

profil sigmoïdal, leur courbure plus accentuée, leur compression plus grande encore. Elle diffère d'ailleurs quelque peu de l'ensemble des *Reduncinæ* par le faible développement des fosses sur-orbitaires et par l'inclinaison prononcée de l'arrière-crâne sur la face.

(Laboratoire de Paléontologie du Muséum).